

BRUN-PICARD, Yannick (2019) *Tourisme : objet d'une rare complexité. Interfaces aux territorialités multidimensionnelles*. Paris, L'Harmattan, 170 p. (ISBN 978-2-34318-255-1)

Jules Lamarre

Volume 63, numéro 179-180, septembre–décembre 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1084244ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1084244ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lamarre, J. (2019). Compte rendu de [BRUN-PICARD, Yannick (2019) *Tourisme : objet d'une rare complexité. Interfaces aux territorialités multidimensionnelles*. Paris, L'Harmattan, 170 p. (ISBN 978-2-34318-255-1)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 63(179-180), 291–292. <https://doi.org/10.7202/1084244ar>

l'environnement soient parfois des plus néfastes. Dans la dernière partie, Philippe Dugot met en question les dynamiques possibles d'un urbanisme commercial qui doit composer avec les législations sans nuire aux aspirations individuelles ainsi qu'à la propriété privée. Les actions durables des établissements commerciaux doivent répondre aux règles tout en s'adaptant au foncier et aux paysages auxquels sont attachés les citoyens. Par ailleurs, il indique que, sans le volontarisme des acteurs en présence, le développement durable ne peut pas être efficace, d'où la nécessité de concevoir des outils plus efficaces pour tendre vers la durabilité. En outre, est admise la relative fragilité fonctionnelle du concept de développement durable pour lequel des dysfonctionnements surgissent lors de sa mise en œuvre.

À titre personnel, au regard de la somme et de la densité de la démarche d'exposition, de compilation et de commentaire, je ne remets pas en cause le travail de nature universitaire. En revanche, « la fabrique de la ville durable », dont l'objectif annoncé est un développement urbain soucieux de durabilité, demande pour des géographes qui œuvrent dans cette perspective de laisser le « vivre ensemble », lequel n'est que juxtaposition d'individus pour tendre vers la convivance plus astreignante. L'auteur emploie fréquemment le terme « urbanité ». Ce dernier sous-tend l'existence de la « géographicités », la nature de notre rapport au monde, afin d'entrevoir le monde des possibles en relation avec ceux qui constituent la réalité. Ce concept est occulté. Les liaisons entre le développement durable et la durabilité sont inscrites dans les doctrines mercantilistes largement exposées tout au long de l'ouvrage, alors que la durabilité est beaucoup plus exigeante que le développement durable entaché, dans les pratiques contemporaines, du rôle de vecteur d'opportunisme. La notion d'interface n'est pas employée alors qu'elle est en relation étroite avec les territorialités et les territorialisations, elles aussi absentes. Pour une mise en valeur respectueuse de l'intérêt des parties en présence, il est impératif que le concept de moindre contrainte soit inclus dans la démarche, ce qui n'est pas le cas ici. Enfin, l'analyse systémique de durabilité manque à un ouvrage qui devrait permettre de proposer des pistes d'implication pour les institutionnels et surtout pour tous les chercheurs, notamment en géographie, en prenant appui sur une trame méthodologique projective.

Néanmoins, la lecture et l'appropriation des informations compilées dans ces pages mettent à plat le monde qui a été construit, ainsi que les dysfonctionnements inhérents à l'urbain dans ces implantations commerciales, d'où sa nécessaire connaissance et sa prise en considération

pour l'élaboration d'entreprises porteuses de durabilité. L'intérêt de cet ouvrage est, pour tout étudiant en géographie qui aspire à embrasser à bras-le-corps l'objet commerce ou l'urbanisme commercial, voire pour tout curieux des faits commerciaux au cœur de l'urbain avec les dynamiques produites par les acteurs que sont les producteurs et les consommateurs, d'exposer l'étude des potentialités des recherches à entreprendre dans ces domaines, en particulier pour tendre en direction d'une ville durable et de la durabilité espérée. Bien que succinctes, les pistes proposées sont des jalons qui méritent une attention soutenue pour tester leur faisabilité et leur pertinence dans différents contextes, tout en utilisant la profusion d'informations mise en relief par l'auteur. En outre, ce dernier insiste sur le rôle des sociétés, productrices d'un urbanisme qui, pour être durable, doit être conçu en incluant tous les constituants, lesquels lui donnent sa texture en concevant l'urbain d'après-demain.

Yannick BRUN-PICARD

École maternelle et primaire La Peyroua
Le Muy (France)

BRUN-PICARD, Yannick (2019)
Tourisme : objet d'une rare complexité. Interfaces aux territorialités multidimensionnelles.
Paris, L'Harmattan, 170 p.

(ISBN 978-2-34318-255-1)

Dans cet ouvrage synthétique, Yannick Brun-Picard a pour objectif de rendre plus accessibles les interfaces aux territorialités multidimensionnelles des formes existantes de tourisme dans leur mondialisation. Il aborde cet objet de recherche, conçu apparemment pour des candidats à des concours ainsi que pour des étudiants, à travers le prisme de figures conceptuelles et de la notion d'interface. Cette option donne l'impression de suivre une session de cours à l'université où l'intervenant projetterait des diapositives tout en explicitant leur contenu.

La structure en six parties renforce cette perception. À raison de quatre figures par partie, l'auteur expose sa construction progressive aux marges des pratiques courantes. Il dessine un univers conceptuel qu'il complète par une structuration conceptuelle afin d'aborder les tourisimes en mouvement.



Il présente ce que sont pour lui des interfaces touristiques complexes, ainsi que les dimensions touristiques mouvantes. Enfin, un regard projectif sur les tourisms conduit le lecteur vers des perspectives de durabilité propres à toute activité touristique.

Brun-Picard invite le lecteur à accepter un prisme de lecture faisant de lui ou d'elle un actant conscient de ses responsabilités. Une maxime image cette aspiration (p. 11) : « Seules sont indestructibles les chaînes invisibles dont notre Être s'habille ». Cette prise de position marquée est soutenue par l'emploi de concepts tels que la « géographicité », la convivance, le néo-socioconstructivisme et la zone proximale d'activité courante (ZPAC) en s'appuyant sur une méthodologie fortement influencée par l'analyse systémique de durabilité et les méthodes collaboratives. Ce positionnement se trouvera mis en porte-à-faux en faisant naître le tourisme bien avant que la terminologie apparaisse, mais cela semble consubstantiel à son argumentation. Cette dernière découpe finement l'expansion des pratiques, les implantations touristiques, les déplacements avec une large panoplie d'éléments constituant ses faits, affichant des territorialités et des territorialisations spécifiques.

Par ailleurs, Yannick Brun-Picard expose que le tourisme, dans ses pratiques commerciales, est un vecteur communicationnel universel. La mise en relief des enjeux fonctionnels, des affirmations identitaires, des antagonismes et des défis prépare de manière orientée une rapide présentation de certaines facettes des pratiques touristiques. Celles-ci montrent des traits des tourisms de masse avec leurs côtés obscurs, les pratiques individualisées liées aux formes évolutives du tourisme. Elles sont renforcées par des activités pratiquées hors des sentiers battus, comme celle de reproduire de manière allégée la formation d'un centre d'entraînement en forêt équatoriale, (Guyane), sans omettre l'exemple particulier de la Provence, territoire pour lequel l'auteur semble avoir un attrait particulier.

La dernière partie est utilisée pour mettre en évidence les effets positifs et négatifs, les dangers des pratiques touristiques et, surtout, les perspectives de durabilité pour les tourisms autour du monde. Ce dernier aspect, par l'insistance perçue, est vraisemblablement d'une importance majeure pour l'auteur, en phase avec les préoccupations sociétales contemporaines et les images de gigantesques bateaux de croisière vus à Venise, en opposition à sa photo de couverture du golfe de Saint-Tropez vide de touristes.

À titre personnel, je regrette l'absence de carte dans un ouvrage de nature géographique qui s'attache à un objet tel le tourisme. L'absence de données quantitatives est à relever, bien que l'auteur annonce sa seule volonté de conceptualisation. Par ailleurs, la méthodologie et la conceptualisation, bien qu'explicitées dans le détail de leur mise en œuvre, n'en demeurent pas moins aux marges des pratiques contemporaines des normes universitaires, ce qui peut engendrer des incompréhensions, voire des rejets et des fixations en faisant du tourisme et des tourisms des objets vivants. Il aurait peut-être été souhaitable que l'auteur développe les aspects historiques afin de soutenir plus efficacement l'existence de faits qu'on peut qualifier de touristiques bien avant que ce terme apparaisse. La bibliographie est essentiellement géographique et n'offre que de rares références purement touristiques, ce qui donne l'impression que le tourisme est un objet géographique analysé avec le filtre de méthodes à même d'étudier toute dynamique productrice d'interfaces.

Néanmoins, les pages proposées par Yannick Brun-Picard apportent un éclairage réaliste sur les tourisms comme phénomène mondialisé producteur par induction d'interfaces spécifiques. L'auteur met en exergue, pratiquement sans détour, la désresponsabilisation générale face aux décisions à prendre et aux orientations à mettre en œuvre, tout en reconnaissant qu'un nombre croissant d'acteurs des tourisms déploient des efforts conséquents pour que leurs activités professionnelles soient pérennes et qu'elles s'inscrivent dans la durabilité des pratiques espérées. La nature d'outil alternatif annoncée dans l'intérêt de cet ouvrage pour les étudiants et d'éventuels candidats à des concours en sciences humaines, voire des enseignants, est entièrement respectée. Au final, cet ouvrage est à prendre comme ayant une fonction d'outil pédagogique pour rendre plus explicites les réalités vivantes et évolutives des tourisms.

Jules LAMARRE

La Maison de la géographie de Montréal
Montréal (Canada)